

Table analytique

INTRODUCTION	5
La notion de subjectivité littéraire : définition et justification. Cette notion est indissociable de l'idée de littérature	5
Le Moyen Age et la subjectivité	10
Le siècle de saint Louis et son importance au regard de la question posée	17
SUBJECTIVITÉ ET NARRATIVITÉ	25
UNE MUTATION DE LA CONSCIENCE LITTÉRAIRE : LE LANGAGE ROMANESQUE	27
Le double doute fondateur de la littérature	27
Le roman est un genre « secondaire » dans le double sens qu'il est tard venu et qu'il suppose une activité critique	30
Les premiers romans français adaptent des œuvres de l'Antiquité : la compétence historique et philologique de leurs auteurs se veut le fondement de leur vérité	31
Mais dès lors qu'ils sont confrontés à la matière arthurienne, ils cessent de prétendre à la vérité référentielle des événements rapportés et, se glorifiant de leur fiction, lui substituent la vérité du sens	36
Celle-ci repose tout entière sur l'autorité du romancier, qui est ainsi amené à imposer sa présence et à justifier ses choix à travers l'affirmation de sa subjectivité	39
DE LA POÉSIE LYRIQUE A LA POÉSIE PERSONNELLE : L'IDÉAL DE L'AMOUR ET L'ANECDOTE DU MOI	47
Tandis que le roman est envahi par la subjectivité, la « poésie à la première personne » l'est par la narrativité	47

Distance et assimilation dans la réception des chansons : les <i>vidas</i> des troubadours et les mélodies des trouvères	49
A l'abstraction généralisatrice de la poésie chantée des troubadours et des trouvères succède une poésie récitée, qui prétend définir le moi à partir des circonstances et des contingences de la vie et qui, tout en renonçant à la prétention du grand chant courtois à la « sincérité », renvoie à la fois impérativement et conventionnellement à la <i>figure</i> du poète	50
Ancêtres édifiants ou satiriques de la poésie personnelle	58
Avec des poètes comme Rutebeuf et Adam de La Halle, la poésie devient un roman du moi autour de fausses confidences. Sens de la théâtralité et du comique dans cette poésie	61
Nouveauté de la notion même de poésie, son lien avec le développement de la prose	68
LA SUBJECTIVITÉ ET LE TEMPS	75
Rappel de la démarche suivie dans la première partie et des résultats obtenus. Justification de la prise en compte du couple passé/présent et du projet de chercher la présence de l'auteur à travers le présent de l'œuvre	75
ÉPOQUES ET DATES DANS L'ŒUVRE LITTÉRAIRE	81
Le Moyen Âge n'est pas indifférent à la précision chronologique	81
Les indications de temps et de date dans les diverses formes littéraires et leur valeur : la stabilité du formulaire ne doit pas masquer la dérive de son sens	83
Le cheminement vers le présent apparaît comme un cheminement vers le <i>je</i> : illustration de cette proposition à travers le fabliau dans sa relation avec le <i>dit</i> et l' <i>exemplum</i>	92
Le poète défini par les dates et les notations temporelles dans la poésie personnelle : Rutebeuf, Le Clerc de Vaudoy, Guillaume Le Clerc de Normandie	106
LE PRÉSENT INTÉRIEUR : ALLÉGORIE ET SUBJECTIVITÉ	127
Le poème allégorique, dès lors qu'il revêt la forme d'une psychomachie entendue au sens large, traite du présent de la subjectivité	127
Au début du <i>Roman de la Rose</i> l'expression du temps est utilisée comme révélateur de la subjectivité et fait apparaître le lien entre celle-ci et l'allégorie	127

Mise en évidence de ce lien par un rappel historique	135
La peinture du monde psychique par l'allégorie n'implique pas en elle-même un point de vue subjectif. Comment ce point de vue s'impose peu à peu dans la littérature médiévale. La place de rêve dans cette démarche et la référence à Macrobe	140
Dans les poèmes du XIII ^e siècle le rêve permet la rencontre de l'allégorie et du réel à travers la description des états de conscience. L'exemple de Watriquet de Couvin. Ces poèmes mettent en avant la personne et le point de vue du poète, sa perception et son écriture. Le cas particulier du <i>Tournoiement Antecrist</i>	147
L'allégorie, reflet d'une vérité dans une conscience. Allégorie et mémoire à travers les <i>Artes memoriae</i> : l'allégorie comme <i>mémoires intérieurs</i>	166
ÉCRITURES MONODIQUES	171
Le regard rétrospectif sur soi-même : le Moyen Âge connaît-il l'autobiographie ?	171
Les exemples anciens : Valérius, Grégoire le Grand	173
Tentative de définition des <i>monodies</i> de Guibert de Nogent. Comment l'écriture monodique unifie les notions modernes d'autobiographie et de mémoires et permet de rendre compte de la disparate et des incohérences apparentes de l'œuvre de Guibert	179
Confession et effusion du début du XII ^e au XIII ^e siècle	199
Histoire, mémoires et passions; les premières chroniques en prose française, au XIII ^e siècle, doivent être lues comme des monodies	202
Similitude entre le projet de Philippe de Novare et celui de Guibert de Nogent	212
Le balancement entre l'hagiographie et l'autobiographie chez Joinville et ses causes : l'attendrissement comme ressort de l'écriture	219
Le sens de l' <i>Historia calamitatum</i> d'Abélard et de la correspondance avec Héloïse considérées comme des œuvres littéraires du XIII ^e siècle	239
Raymond Lulle entre sa vie réelle et sa vie idéale : la <i>Vita coetanea</i> et le <i>Roman d'Evast et de Blaquerne</i>	248